SOLTANI Louna 1°L2

 Compte rendu, littérature.

 Le petit Palais est un musée où une collection de primitifs italiens est exposée. Ce dernier est devenu un lieu d’exposition lors de son ouverture le 27 juillet 1976. Cependant il demeure un des principaux entrepôts d’œuvres italiennes du musée du Louvre. Les tableaux et sculptures datent majoritairement de la fin du Moyen Age. Nous nous demanderons alors de quelle manière se singularise l’évolution de ces œuvres. Nous analyserons en premier lieu les révolutions principales de la peinture. Puis nous traiterons des diverses sources d’inspirations et références que dont cette dernière dispose.

 Tout d’abord, l’évolution de la peinture est fulgurante, il est intéressent de se questionner sur la place occupée par le peintre à cette époque. En effet, ce dernier n’était pas reconnue en tant qu’artiste, la main de Dieu était à l’origine de l’intégralité des œuvres. Ce n’est pas tout, les peintures apparaissaient très souvent dans le titre de l’ouvrage. Comme par exemple, La vierge de Majesté avec six Anges et les Donateurs Paci, datant de 1310, à travers le titre et certains personnages peints, le commanditaire est représenté. Nous avons remarqué, suit à cette visite, que la majeure partie des peintures étaient des illustrations de scènes bibliques, étant donné que la plupart de ces dernières étaient exposées dans les églises.

A travers cette évolution de la peinture, la technique évolue également. La perspective est le résultat principal de ce changement. Malgré que les peintres n’aient pas totale maîtrise sur cette technique, elle est très utilisée pour permettre une amélioration des reliefs. C’est le cas, avec L’annonciation de *Bartolomeo della Gatta*. Nous observons alors de nombreux carreaux et colonnes qui apportent une certaine dimension au tableau. L’horizon est également suggéré grâce à la présence de couleur bleu à l’arrière de la scène. Par ailleurs, la Sainte Conservation met en place une arche en arrière plane, qui dévoile une perspective davantage maitrisée et qui révèle une véritable profondeur.

Puis, nous avons également fait face à une humanisation des portraits au cours du temps. Effectivement lors de la scène de la vierge à l’enfant, au moyen âge les peintures mettent en avant l’aspect d’une mère froide et distante. Aucune trace d’humanité, n’est traduite, comme dans la Vierge de Majesté avec six Anges et les Donateurs Paci. Le portrait met en scène un enfant en demande d’affection face à une mère désintéressée. De plus les peintures, retranscrivent des bébés très ronds, signe de bonne santé à l’époque, ce qui ne représente pas non plus la réalité. Comme nous le remarquons avec le tableau de *Tommaso*, où les enfants sont à la limite d’un surpoids flagrant. Toutefois, l’évolution, améliore alors cet effet d’irréalité. L’attitude maternelle est alors davantage attentionnée, et les enfants arborent une apparence moins difforme. Comme par exemple avec le tableau de *Botticelli*, la mère y est humanisée et apporte un regard tendre à sa progéniture.

 Dans un second temps, les références sont nombreuses. Premièrement celles chrétiennes sont omniprésentes dans les scènes comme celle de la vierge à l’enfant, où Marie est toujours en bleu. Cela a pour but de suivre une règle importante de représentation picturale, grâce à laquelle les personnes illettrées puissent avoir conscience de qui était représenté. De plus, Marie Madeleine, une pécheresse est représentée vêtue de rouge, couleur de passion. Ce n’est pas tout, à travers les scènes d’annonciation, le lys symbole de virginité de Marie, la colombe signe de pureté sont invariablement présents. La colombe est également associée au blanc, pour mettre en place une certaine sérénité dans les tableaux. De surcroit, la volonté divine apparait à l’aide de peinture dorée, car à l’poque ils n’avaient pas la possibilité de représenter la divinité, le pigment estimé le plus noble était alors le doré. Malgré tout, la crucifixion est la scène la plus représentée, elle incarne l’épisode qui clos la condamnation de Jésus, et illustre le moment phare du récit biblique.

 En somme, la peinture italienne a évolué de façon positive vis-à-vis de l’artiste mais également de la technique qui a permit une humanisation et donc une amélioration des représentations. Puis, nous affirmons que les œuvres aux nombreuses références, sont des représentations de scène bibliques. La découverte de ces peintures nous ont permit de comprendre certaines références mais aussi de prendre conscience de l’aspect historique de la technique. Pour notre part, nous pensons que ces dernières ne sont pas représentative de la réalité ce qui n’est donc pas captivant comme une peinture très réaliste peut l’être.